

atElier
theAtré
de l'École Alsacienne

W. Shakespeare

Le Songe

d'une

nuit

d'été



24 - 29 avril 2006

Résumé

Dans un univers où se mêlent la mythologie grecque, la légende celtique et les folklores italiens et anglais, plusieurs intrigues se croisent. Thésée, le duc d'Athènes, s'apprête à célébrer son mariage avec Hippolyta, une reine amazone qu'il vient d'enlever ; ses préparatifs sont cependant troublés par une mère qui demande justice contre sa fille, Hermia qui, amoureuse du jeune et beau Lysandre, refuse d'épouser Démétrius, tout aussi jeune et tout aussi amoureux, auquel elle le donne. Thésée impose à Hermia de choisir entre la mort et Démétrius. Pour éviter ce dilemme, Hermia et Lysandre décident de fuir la loi athénienne, et s'enfuient dans les bois voisins dès le crépuscule – seulement, leurs projets sont révélés à Démétrius par Héléna, une amie d'enfance d'Hermia éperdument amoureuse de Démétrius qui la méprise. C'est ainsi que les quatre amoureux se retrouvent la nuit dans le bois, dans lequel ils sont rejoints par une troupe d'artisans maladroits qui ont résolu de mettre en scène une pièce de théâtre de leur création, *Pyrame et Thisbé*, pour les noces de Thésée.

Mais ce bois n'est pas tout à fait banal : il est habité par des elfes et des fées, sur lesquels règnent Obéron et son épouse Titania ; ce couple surnaturel se dispute pour un petit page que Titania ne veut pas accorder à Obéron – celui-ci a résolu de se venger. Il fait chercher à son fidèle serviteur Puck une fleur qui a la propriété de permettre à un dormeur de tomber amoureux de la première personne qu'il voit au réveil. Mais les choses se gâtent quand, non content de chercher à mettre sa reine dans une situation embarrassante, Obéron veut magnanimement résoudre la situation inextricable des amoureux qu'il rencontre dans ses bois : tantôt par erreur, tantôt par malice, Puck utilisera ses pouvoirs magiques à tort et à travers, complexifiant la situation au lieu de la simplifier, et transformant la forêt en un lieu de confusion où l'on ne sait plus qui l'on aime, et si ce que l'on vit est rêve ou réalité.

Alex Barrière

Distribution

La Cour d'Athènes

Thésée, <i>duc d'Athènes</i>	Emmanuel Jacomet (ext Te, ae)
Hippolyta, <i>reine des Amazones,</i> <i>fiancée à Thésée</i>	Laure Lepastier (Te) <i>lu, me, ve</i>
Egée, <i>mère d'Hermia</i>	Margot Sève (ae) <i>ma, je, sa</i>
Lysandre, <i>amoureux d'Hermia</i>	Armelle Grangé Cabane (ae)
Démétrius, <i>amoureux d'Hermia</i>	Blaise Pettebone (1e)
Philostrate, <i>intendant des fêtes de Thésée</i>	Charles-Henri Wolff (2e)
Hermia, <i>fille d'Egée,</i> <i>amoureuse de Lysandre</i>	Clémentine Carrasco (1e) <i>lu, me, ve</i>
Héléna, <i>amoureuse de Démétrius</i>	Laure Assumpção (1e) <i>ma, je, sa</i>
	Katia Sowels (1e) <i>lu, me, ve</i>
	Clara Bianquis (1e) <i>ma, je, sa</i>
	Laure Assumpção (1e) <i>lu, me, ve</i>
	Clémentine Carrasco (1e) <i>ma, je, sa</i>

Le monde féerique

Obéron, <i>roi des Elfes</i>	Vincent Weiler (Te)
Titania, <i>reine des fées</i>	Maïa Kemp (ae) <i>lu, me, ve</i>
Puck	Vanessa Elias (ae) <i>ma, je, sa</i>
Fleur des pois	Aurélien Boutaudou (Te)
Toile d'araignée	Marion Malacan (ext, 2e) <i>lu, me, ve</i>
Phalène	Emma Saunders (2e) <i>ma, je, sa</i>
Grain de moutarde	Margot Sève (ae) <i>lu, me, ve</i>
<i>Elfe escortant Obéron</i>	Laure Lepastier (Te) <i>ma, je, sa</i>
	Vanessa Elias (ae) <i>lu, me, ve</i>
	Maïa Kemp (ae) <i>ma, je, sa</i>
	Clara Bianquis (1e) <i>lu, me, ve</i>
	Katia Sowels (1e) <i>ma, je, sa</i>
	Thomas Portnoy (ae)

Les comédiens

Navette, <i>tisserande</i>	Justine Vahdat (2e) <i>lu, me, ve</i>
<i>jouant le rôle de Pyrame</i>	Milena Csergo (Te) <i>ma, je, sa</i>
Pipeau, <i>raccommodeur de soufflets</i>	Simon Chaffetz (2e)
<i>jouant Thisbé</i>	
Famélique, <i>couturière</i>	Emma Saunders (2e) <i>lu, me, ve</i>
<i>jouant le clair de lune</i>	Marion Malacan (ext, 2e) <i>ma, je, sa</i>
Gâtebois, <i>menuisier jouant le lion</i>	Brice Ratajczak (1e)
Lebec, <i>réfateur jouant le mur</i>	Mathias Garcia Reinoso (2e)
Lecoin, <i>charpentier jouant le prologue</i>	Louis Margot-Duclos (3e)

*Traduction et
adaptation de la pièce*

Alex Barrière (1e)

Chorégraphie

Marie-Pierre Brébant

Costumes

Isabelle Camus

idée de Sarah Bastide-Parent et Alix Descieux-Read

Scénographie

Aurore Mathon, Véronique Parent (ae)

*Construction
des décors*

Sarah Bastide-Parent, Franklin Burger, Clémentine Carrasco, Anne Couraye, Maria Giota, Mathias Garcia Reinoso, Manon Gauthier-Faure, Adrien Grangé Cabane, Armelle Grangé Cabane, Marion Malacan, Louis Margot-Duclos, Aurore Mathon, Eva Michel, Véronique Parent, Victor Pescheux, Thomas Portnoy, Brice Ratajczak, Charles-Henri Wolff.

Régie lumières

Adrien Grangé Cabane

Administration

Anne Couraye

*Assistants
à la mise en scène*

Sarah Bastide-Parent, Anne Couraye, Thomas Portnoy

Mise en scène

Brice Parent





Le Songe d'une nuit d'été

Le Songe d'une nuit d'été présente une intrigue complexe : trois fils narratifs s'y entremêlent, sans compter l'histoire des noces de Thésée qui sert de contexte global, ni celle de Pyrame et Thisbé, la pièce mise en scène par les artisans et qui apparaît constamment en filigrane des autres intrigues. Cette complexité fait du *Songe* non seulement une comédie fortement divertissante, mais encore une pièce qui soulève de nombreuses questions.

L'interrogation qui semble au centre des préoccupations de chacun est celle de l'amour : Lysandre et Hermia incarnent le couple shakespearien typique dont l'amour est empêché par la société, représentée, en l'occurrence, par l'autorité morale et parentale ainsi que par Thésée et ses lois. Cet amour-là est tout autant romantique (son épanchement est l'occasion de grandes envolées lyriques, et de métaphores longuement filées) que romanesque (Lysandre ne cache pas que, ce qu'il connaît de l'amour, il l'a lu dans des livres ou entendu raconter). À cette vision s'oppose celle de Thésée dont l'amour pour Hippolyta se montre moins poétique et désincarné. Dans les bois enchantés, l'amour est encore différent : il est tout-puissant (et souvent évoqué sous sa forme divine, Cupidon), et motive chacune des actions des souverains elfiques, cependant son caractère labile et fragile apparaît également, puisque quelques gouttes du suc d'une fleur suffisent à inverser géométriquement tous les triangles amoureux, et à inspirer à la Reine des Fées, représentation de la beauté idyllique, de l'attrance pour le plus laid et monstrueux : un homme-âne, parodie minotauresque... Tandis que les sentiments fluctuent et tiennent presque des pulsions, les personnages se jurent un amour éternel, ce qui remet en cause la sincérité et la véracité du sentiment passionnel.

Mais cet amour n'est pas seulement présenté dans son essence : il est surtout exposé, en situation, dans une perpétuelle confrontation avec le Pouvoir. Deux souverains antithétiques apparaissent dans cette pièce : Thésée, qui domine les hommes et le monde du jour, et Obéron, qui domine la nuit et ses créatures. En fuyant leur cité pour les bois, les amoureux et les artisans effectuent le mouvement symbolique de passer du domaine de l'un à celui de l'autre, ce qui est pour certains parfaitement conscient, puisque Lysandre et Hermia ont pour but avoué de « fuir la loi athénienne » qui les sépare inéluctablement, et qui condamne Hermia à la mort. Cette loi, même Thésée affirme être dans l'incapacité de la fléchir. À l'inverse, dans le monde féérique, les pouvoirs surnaturels dont Obéron a le secret permettent de se libérer des lois de la nature, et de modifier ce qui est le plus profondément enfoui dans la nature de l'homme : le sentiment. C'est un pouvoir qui n'a pas la fonction purement justicière de la loi athénienne, surtout quand son exécution dépend d'agents comme Puck, qui cherche avant tout à pro-

duire le divertissement (ce qui le rapproche du seul homme de la cour de Thésée qui nous soit présenté dans la pièce, Philostrate, l'intendant des plaisirs du duc). Le spectacle est donc au centre de la pièce, comme le montre l'importance de l'histoire des comédiens.

En effet, la pièce que les artisans cherchent tant bien que mal à monter n'est pas anodine : il s'agit de l'histoire tragique de deux amoureux, Pyrame et Thisbé, qui sont séparés par la haine qui oppose leurs familles respectives, et qui, suite à un malentendu terrible, se pensant morts l'un l'autre, se suicident de désespoir au clair de lune (notons que ce mythe réel est une des sources de *Roméo et Juliette*, pièce antérieure au *Songe*, et que présenter des acteurs qui jouent une pièce sur ce sujet n'est pas anodin pour Shakespeare). La situation correspond à celle de Hermia et de Lysandre, mais placée sous le signe lunaire comme celle de Thésée et d'Hippolyta, et par ailleurs baignée d'un sang dont la symbolique est plurielle. L'aspect étiologique du mythe – le sang a donné sa couleur aux fruits d'un mûrier voisin, naguère blancs – renvoie à l'univers des elfes, où la berceuse est chantée sous l'égide de Philomèle, la femme métamorphosée en rossignol : Pyrame, Thisbé, et Philomèle sont les sujets de poèmes des *Métamorphoses* d'Ovide.

Cette pièce apparaît donc en miroir de celle qui la contient, *Le Songe d'une nuit d'été*, ce qui au premier abord peut sembler surprenant, le *Songe* étant une comédie et *Pyrame* une tragédie ; mais il s'agit d'une tragédie qui, écrite et interprétée par des acteurs ridicules, donne un résultat bouffon, ce qu'augurent tour à tour Puck et Philostrate dans le rapport qu'ils en font à leurs maîtres respectifs. Par ailleurs, Shakespeare a par cette mise en abyme la possibilité de mettre en scène l'univers qui est intimement le sien : celui du théâtre, dont il nous révèle les coulisses.

En s'interrogeant sur l'illusion, Shakespeare pose également la question de la frontière entre le rêve et la réalité, dont l'importance est révélée dans le titre même de l'œuvre : tout au long de la pièce, les personnages s'interrogent sur la réalité des événements qui leur surviennent, des créatures qui leur apparaissent, et même de leurs propres sentiments ; à raison, puisque Puck et Obéron n'ont de cesse de les endormir afin d'essayer sur eux leurs pouvoirs magiques. La comparaison entre le théâtre et le rêve porte à son point culminant la réflexion de Shakespeare : le spectacle théâtral n'est en somme qu'un songe d'une nuit d'été, une illusion fugace sur laquelle la réalité a tôt fait de reprendre le dessus, mais par laquelle elle se trouve irrémédiablement changée, métamorphosée, guérie même... Ainsi, pour Shakespeare, trois forces ont la même relation complexe à la réalité : le rêve, le théâtre... et l'amour.

Musique

<i>Musique de</i>	Henry Purcell
<i>Direction musicale</i>	Maria Giota
<i>Flûte</i>	Alexandra Etienne (4e)
<i>Hautbois</i>	Séverin Belleudy (1e) et Damien Fourchy
<i>Violoncelle</i>	Dimitri Kindynis
<i>Clavecin</i>	Maria Giota
<i>Percussions</i>	Emmanuel Streith

Clavecin de William Dowd fait à Paris en 1973

Extraits de *Dido and Æneas* :

- Overture
- « But ere we this perform »
- « Oft she visits this lone mountain »
- Prelude (Scene the ships)
- « Come away »
- The Sailors' Dance

Extraits de *Fairy Queen* , opéra inspiré par *Le Songe d'une nuit d'été*

- Prelude (First Music)
- Hornpipe (First Music)
- Rondeau (Second Music)
- Jig (First Act Tune)
- Entrance of Mystery : « I am come to lock all fast »
- « If love's a sweet passion »
- Symphony while the swans come forward
- Third act tune : Hornpipe
- Monkey's Dance
- « They shall be as happy »
- Chaconne



Remerciements

L'Atelier théâtre remercie vivement Mme Morin, M Donadieu et M de Panafieu qui nous ont offert, cette année encore, la possibilité de répéter et de jouer dans des conditions idéales ainsi que l'Association des parents d'élèves pour sa générosité.

Merci également à tous ceux qui ont contribué à la réalisation du spectacle, et notamment à Jean et Sylvie Bastide, Frédéric Darot, Daniel Faugeron, Marc Machils, Claude Mercier-Ythier, Audrey Soumastre et le Centre culturel de l'Ecole alsacienne.

www.theatre.a.info